

La Cistude d'Europe dans la Péninsule ibérique

Pedro Segurado, César Ayres Fernández et Adolfo Cordero Rivera



Distribution et habitat

Les populations principales de Cistudee d'Europe *Emys orbicularis* dans la Péninsule ibérique sont localisées dans les régions du sud-ouest du Portugal, jusqu'au sud de la rivière Tage, où elle partage de nombreux cours d'eau et étangs avec *Mauremys leprosa* (Segurado, 2000, 2004), et en Espagne, dans les régions d'Extrémadure, de Castille-La Manche et en Andalousie. L'espèce vit aussi le long de la côte méditerranéenne vers Valence et dans certaines localités de Catalogne et d'autres régions, mais elle devient extrêmement rare dans le nord (Keller et Andreu, 2002). *E. Orbicularis* tend à préférer les parties peu profondes de cours d'eau et d'étangs avec une végétation dense. Au Portugal, dans la plupart des sites occupés par *E. orbicularis*, lors de campagnes de captures ou de comptages, on observe uniquement de petits nombres d'individus, adultes essentiellement. Sur la côte sud-ouest du Portugal l'espèce vit seule dans des



systèmes d'étangs temporaires (Segurado, données non publiées). L'espèce y est alors relativement abondante et les populations apparaissent comme assez bien structurées. On a récemment identifié quelques populations isolées non-syntopiques d'*E. orbicularis* dans le nord du Portugal. L'espèce est très abondante dans les cours d'eau et les étangs adjacents au moins dans un de ces lieux (Boticas, Trás-os-Montes) (Segurado, données non publiées). C'est probablement la population d'*E. orbicularis* la plus saine au Portugal, en terme d'abondance et de structure d'âge.

Une étude sur la variabilité génétique encore non publiée indique que les populations de Cistudes d'Europe du parc national de Doñana (dans la région de Huelva, en Espagne) sont les plus diversifiées (G. Velo *et al.*, non publié). Les populations nordiques, notamment celles de Galice, au nord-ouest de l'Espagne, ont une variabilité génétique très réduite, ce qui suggère qu'elles sont isolées des populations du cœur de la Péninsule ibérique.

Ecologie

L'espèce est essentiellement active de mars à septembre, avec un pic en mai, mais son activité peut débuter dès janvier dans le nord-ouest de l'Espagne. Les paramètres reproductifs sont peu connus dans la Péninsule ibérique. Les accouplements ont été vus en mai au sud du Portugal, et au début du printemps, parfois même en automne, dans le nord-ouest de l'Espagne. En 1995, parmi les 16 femelles qui ont été radiographiées durant la saison de reproduction, seules deux étaient gravides et possédaient 5 et 6 œufs (Araújo *et al.*, 1997). En Espagne, la reproduction a été étudiée dans le parc national de Doñana (Keller, 1997).

Les femelles pondent en moyenne 6.2 ± 1.3 œufs (SE, $N=34$), et les pontes comprenaient entre 4 et 9 œufs. Les femelles des populations introduites sur les îles Baléares ne pondent en moyenne que 2.8 œufs ($N=32$, range 1-5) (Mayol, 1993). Dans une population de Galice, des femelles gravides ont été observées en juillet. Les nouveaux-nés apparaissent au printemps suivant, en avril et en mai. Aucune étude n'a encore analysé de façon systématique le régime alimentaire de l'espèce en Espagne et au Portugal, mais à certains endroits, on sait que les Cistudes d'Europe ingèrent des matières animales et végétales, notamment des graines de nénuphar *Nuphar* (Calviño *et al.*, 2004). La taille moyenne d'un adulte des populations portugaises est de 140.2 mm et ne montre pas de différence significative entre les sexes (femelles - 140.2 mm; mâles - 140.3 mm) (Segurado, données non publiées). Les individus espagnols sont un peu plus petits (en moyenne 135 mm, $N=275$). Le poids moyen est de 498.0 g (femelles - 525.7 g; mâles - 466.0 g). Les tailles et les poids maximums observés au Portugal sont de 175 mm et 1060 g. Dans les populations espagnoles, la plus grande taille observée était de 181 mm pour les mâles et de 173 mm pour les femelles, et



Menaces et mesures de conservation

Bien qu'il n'existe pas de données fiables suffisantes pour connaître la dynamique des populations sur le long terme, il semble que l'espèce soit sur le déclin en de nombreux endroits en Espagne et au Portugal. Dans la plupart des zones de l'aire de distribution géographique de l'espèce, l'abondance en individus est très faible et les juvéniles sont rarement vus. Cela suggère que le recrutement est d'une certaine façon limité pour des causes inconnues. Les

meilleures populations vivent probablement dans le parc national de Doñana, mais le recrutement y est limité par la sécheresse (Keller, 1997). D'autre part, dans les populations montrant une abondance plus acceptable, comme sur la côte sud-ouest du Portugal, ces populations sont menacées par une récente intensification de l'agriculture. Les nombreux étangs temporaires sont alors détruits ou transformés en étangs plus profonds contenant de l'eau toute l'année. Les populations nordiques sont petites et isolées avec une faible proportion de femelles dans la fraction adulte (Cordero Rivera et Ayres Fernández, 2004). Un plan de gestion a été organisé pour les populations méditerranéennes de Valence (Lacombe et Sancho, 2000).

En dehors du fait d'avoir été un des critères pour définir les réserves naturelles de Nature 2000,

aucune mesure de préservation directe n'a affecté l'espèce dans un lieu quelconque du Portugal. Bien que le statut de l'espèce soit encore noté comme inconnu dans le livre rouge des vertébrés portugais, son statut de conservation est en train d'être modifié. L'espèce va être prochainement considérée comme en danger (voir http://www.icn.pt/info_destaques_01.htm). En Espagne, *E. orbicularis* est considérée comme une espèce menacée (Keller et Andreu, 2002).



le poids maximum de 790 g pour les mâles et de 880 g pour les femelles.

On trouve des individus dans toutes les populations ibériques examinées jusqu'à ce jour possédant des anomalies sur les écailles (nombre supplémentaire de plaques, et plaques fusionnées ou asymétriques), et cela est assez commun dans les populations nordiques (Ayres Fernández et Cordero Rivera, 2004).

(Photos fournies par les auteurs)